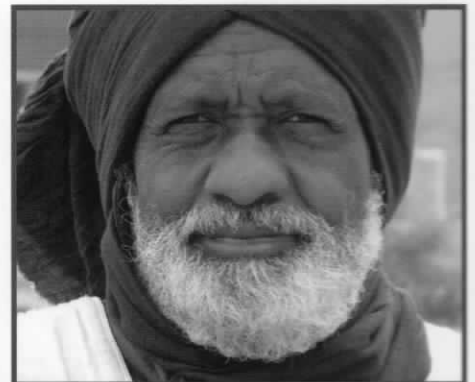


Saïd Bouterfa

Ahellil

ou les louanges du Gourara



Ahellil

ou les louanges du Gourara

Cette classification vient à point nommé pour un patrimoine qui ne cesse de subir nombre de vicissitudes. Proclamé chef-d'œuvre du patrimoine culturel oral et immatériel de l'humanité par l'UNESCO, ce genre, à la fois musical et chorégraphique, représente une forme d'expression unique et spécifique à la région du Gourara. Tradition menacée, porteuse de diversité culturelle, l'ahellil symbolise de même la quintessence de l'identité des peuples zénètes du sud-ouest de l'Algérie, à l'instar des autres formes d'expression culturelle nationale. Reconnaissance enfin de l'altérité de ce peuple du désert, mais aussi de l'identité culturelle des communautés détentrices qui contribuent à tisser la trame ténue, ô combien merveilleuse, de la culture du monde.

Ce livre est le fruit d'une rencontre, loin d'être fortuite, avec les résonances propres à l'ahellil, résonances que je portais depuis fort longtemps en moi, bien avant que je ne découvre la région du Touat Gourara. C'est en 1973 que, pour la première fois, ces chants, qui caressent les sens et révèlent la plénitude de l'âme qui sommeille en chacun de nous et que seul l'ahellil sait révéler, se sont imposés à moi.

La mémoire est parfois imprévisible. Souvent, elle nous délivre un certain nombre d'éléments, comme autant d'indices, qui, avec le temps et l'environnement des hommes, vous renseignent sur ces autres dimensions que l'élément sonore peut suggérer sans pour autant en délivrer toute la teneur. Il faut alors savoir aller au-delà, investir l'espace des hommes et de leur vie quotidienne pour mieux comprendre ce que ces chants, empreints d'une singulière délicatesse, ont provoqué en nous.

Confluence et synthèse de l'âme de plusieurs civilisations, l'ahellil se revendique à la fois de la tradition des griots, de l'apport de la poésie zénète qui se rattache à une lignée d'aèdes propres aux chants berbères et du patrimoine religieux et de la métrique spécifique à la poésie arabe. Les mètres employés sont ceux qu'utilisent les élégiaques arabes. Ce sont des rythmes courts, se prêtant sans difficulté à une mise en musique des vers.

Mélopées extrêmement prenantes et d'une douceur insolite, acte magique, le chant dispense son pouvoir d'envoûtement pour conduire à la paix de l'âme. Il chante le souvenir des moments heureux, glorieux ou périlleux. L'amour, l'affrontement et la mort peuplaient la mémoire des hommes du Gourara. L'existence s'y magnifie par sa propre fragilité. Les sentiments, qui furent les leurs à l'égard d'une nature à la fois nourricière et menaçante, nous renseignent sur l'âpreté de la vie. Il faut avoir ressenti l'impression que procure sur l'humain l'infinie monotonie des regs démesurés pour comprendre la précision, la gravité de la langue qui les décrit.

La force du verbe revêt ici une importance capitale, car elle est synonyme de mémoire collective. « La parole, disent les Bambaras, est aussi longue que l'humanité. » L'homme est, dans son essence même, l'expression éminente du monde. C'est dire que le verbe et l'histoire s'identifient. Le verbe intégral est le patrimoine de l'humanité ; mais pour le demeurer, il doit s'insérer dans le tissu serré et homogène d'une culture organisée ayant pleinement conscience des valeurs véhiculées par la mémoire.

Rencontre d'un récit historique et d'une forme poétique dans un contexte socioculturel particulier, l'ahellil raconte aussi l'histoire des événements locaux, des épopées amoureuses ou des oualis, amis de Dieu, possesseurs de pouvoirs charismatiques ou baraka, morts en odeur de sainteté.

Il est donc un texte tissé de la mémoire d'un peuple, de ses légendes et de sa vie quotidienne, forme que hante la femme et que traversent, du spirituel au panégyrique et de la dure condition du khemas, les faits d'armes des héros locaux. Tout cela est dans l'ahellil. C'est ce que cet ouvrage se propose de restituer afin de réaliser, le temps d'une mélopée, la vraie perfection de la nature humaine.



978 9947 890 080

Ouvrage édité avec le soutien du
Ministère de la Culture dans le cadre
du cinquantième anniversaire de
l'Indépendance de l'Algérie.

